AGENDA

Temps forts

Journée départementale
Le 1er décembre 2007, à Scaër,
sur le thème «parents d'ados»
Atelier de Morlaix
Sensibilisation à la «Communication
Non Violente», en novembre, pour les parents.
Formation identique assurée en juin 2007,
pour les professionnels

Calendrier des réunions

Réunions des acteurs du REAAP
Le 11 décembre, à Quimper
Réunion du comité de rédaction
Le 10 octobre, à 9h30, au CDAS Châteaulin
Réunion du comité d'animation
Le 27 septembre et le 13 novembre
Journée de sensibilisation/ REAAP
Le 25 octobre
Préparation de la journée départementale
Le 2 octobre à 14h30, MPT de Châteaulin
le 8 novembre à 14h30, MJC Scaêr
Atelier périnatalité
Réunion le 4 octobre 2007, 14h-16h,
MPT Châteaulin, sur «l'accompagnement
des mamans isolées»
En 2008 : travail sur le handicap et
le deuil de l'enfant normal

Thème du prochain journal

Les ados

Lectures

Le jeu vous va si bien, P.Deru,
collection Créativité, Le souffle d'Or
Ecole des parents avril-mai 2002
«du temps pour jouer, faites vos jeux»
«regards croisés, s'amuser pour guérir»
Le jeu dans la psychothérapie, A.Anzieu,
Ch.Anzieu, S.Daymas, Dunod 2000
La Maison Verte, créer des lieux d'accueil,
B.This, Belin

Jeux

Le Lynx : jeu d'observation , à partir de 6 ans,
Il s'agit de repérer des petits objets du quotidien
sur un grand plateau (Ed. Edita)
Il était une fois : jeu de cartes, où l'on construit
une histoire imaginaire à partir de ce que l'on lit
sur les cartes «piochées» , à partir de 6 ans
Facilement transportable. (Ed.Darwin project)
Jungle speed : jeu d'observation, de rapidité,
de coordination motrice et visuelle: à partir des
cartes piochées s'emparer d'un totem au bon
moment ! à partir de 5 ans. Peu encombrant
(Ed. Asmodée)

Formation

Le 8 octobre, à Rostrenen : aménagement des
ludothèques itinérantes,
par l'Association des Ludothèques de France
alfbretagne@yahoo.fr

Vie du REAAP

Renseignements
Réaap 29
4 rue du Colonel Fonferrier 29200 Brest
tél.02 98 43 94 53 / fax 02 98 43 63 12
reaap29@wanadoo.fr

ÇA BOUGE

Un voyage rêvé … un voyage de rêves

Après trois ans de préparation, quatorze habitants de Kermarron, un quartier de la ville de Douarnenez, ont concrétisé leur rêve : ils sont allés, du 23 octobre au 8 novembre 2006, à la rencontre des habitants de La Sibéria, quartier de Rosario en Argentine.
C'est dans le cadre du réseau R.E.V.E.S (Réseau d'Echanges Volontaires d'Expériences Solidaires) que l'idée de ce voyage est née, soutenue par deux associations : l'association des habitants de Kermarron et le C.E.A.C., centre d'aide communautaire de Rosario. Ce centre développe des activités liées à la santé, à la formation, aux échanges entre voisins et encourage les micro-projets de développement.
Pendant 3 ans, les familles ont dû faire des économies pour payer le coût du voyage. Même si elles n'ont été que quelques unes à entreprendre le voyage, la réalisation de ce projet a mobilisé tout un quartier et motivé plusieurs centaines de personnes.
Les Douarnenistes avaient dans leurs bagages des biligs destinés à un micro-projet de vente de crêpes aux étudiants de l'université voisine. De nombreux échanges culturels et culinaires ont eu lieu.
Accueils simples, chaleureux, fraternels ont, à tout moment, accompagnés ce voyage extraordinaire réalisé par des gens ordinaires.

Contact : Association des Habitants de Kermarron 02 98 92 31 82

Création du site INTERNET du REAAP 29 «infoparent29.fr »

Envisagé comme un véritable outil mis au service des objectifs du REAAP : accès à l'information pour les parents et les professionnels, mise en réseau des acteurs, stimulation du lien social autour de l'éducation des enfants… ce site local présentera de nombreux intérêts :
- valorisation des actions et activités du REEAP 29 et de ses acteurs en externe,
- accès à des documents relatifs à la vie du réseau, compte-rendus de réunions, actualité du calendrier, journal…
- enrichissement et lisibilité du travail en réseau,
- participation de tous à l'animation du réseau,
- accès aux ressources intellectuelles et culturelles sur la parentalité.

Les pilotes, le comité d'animation et l'ensemble des acteurs sont persuadés que la proximité de ce site permettra à chacun de mieux s'approprier l'outil pour en profiter mais également pour l'alimenter.
Ce projet est validé par le comité des financeurs qui lui a accordé un 1er budget de lancement.
A suivre…

Contact : REAAP29 : 02 98 43 94 53

REAAP 29 INFO

Comité de rédaction : Virginie DANTEC (Ulamir de l'Aulne 02 98 73 20 76) Mariette LEGENDRE (ATD Quart-monde 02 98 46 00 34) Christiane OLIER-TANGUY (CAF Sud-Finistère 02 98 92 81 01)
Photos : Poussettes et Compagnie - Maquette : Nolwenn LE BOURLOUT-JEAN - Réalisation : CAF Nord-Finistère - Impression : CAF Sud Finistère
Tirage : 3 000 exemplaires

Réseau Écoute Appui Accompagnement des Parents du Finistère

REAAP 29 INFO

Le journal du Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents du Finistère.
n°14 Septembre 2007

EDITO

Le journal n'a de sens que si … tous les acteurs apportent leur contribution

«Il est important de maintenir le journal du REAAP».
Voilà une affirmation souvent avancée par les acteurs du REAAP du Finistère. Le REAAP 29 info est perçu comme un outil d'information, de communication ; il est aussi support à l'échange avec des parents. Pourtant, entre reconnaissance et usage, l'écart se creuse. Le journal n'est plus alimenté par les acteurs de terrain : ceux qui oeuvrent chaque jour au côté des familles, qui s'interrogent face à l'évolution des besoins, qui innovent et expérimentent de nouvelles actions.
Le comité de rédaction guide l'écriture, met en œuvre, assemble. Sans matière, son travail n'a plus de sens. La participation des professionnels et bénévoles des associations ou institutions donne toute la force au REAAP 29 info. Par votre implication et l'expression de vos actions, vous contribuez à la connaissance et reconnaissance de votre travail et de votre structure. Vous permettez l'interaction des idées et l'émergence d'initiatives. Vous vous situez alors au cœur même du réseau, puisque vous l'alimentez.
La mutualisation tendrait-elle à s'affaiblir ? Peut-être se réalise-t-elle autrement ? Les acteurs n'ont-ils plus le temps de partager, se concerter, coopérer… en un mot : construire ?
Si ces quelques phrases ne vous interpellent pas, le journal du REAAP du Finistère disparaîtra. Dans le cas contraire, toute l'équipe de rédaction se tient à votre disposition pour vous aider dans l'écriture, recevoir vos articles, échanger sur le fond du journal, débattre de futurs thèmes…

DOSSIER :
Le jeu dans la relation parent-enfant

DOSSIER

Le jeu dans la relation parent-enfant

Du jeu au «je»

Jouer est une expérience vitale dans le développement de l'enfant. Jouer participe à la naissance du sentiment d'être soi, de dire «je».
«Jouer, c'est être», dit Winnicott.
Assuré d'une présence et d'une attention continues à son égard, le petit d'homme entame ses premiers pas à la découverte du monde. En jouant avec son enfant, le père et/ou la mère favorise l'éveil de ses sens, le partage d'émotions, le plaisir des sensations. L'enfant découvre qu'il possède la maîtrise d'un geste qu'il peut reproduire sans cesse pour obtenir le même effet, sonore ou visuel, et jouir de se voir rire dans le regard de l'adulte qui joue avec lui. Le jeu favorise la communication et le plaisir partagé.
Certains jeux, dits de séparation, sont particulièrement investis par les tout-petits : jeux de cachecache, boîtes à formes, caisse enregistreuse... Ils leur permettent de se représenter l'objet absent, la mère, en son absence.
La mise en mots par les parents des découvertes et expériences de l'enfant est essentielle. Ce dernier va ainsi pouvoir se construire une représentation du monde qui l'entoure, une idée de ce qu'il lui est possible de réaliser. Il découvre la richesse et le pouvoir de sa pensée. En étant attentifs aux nouvelles acquisitions de l'enfant, les parents alimentent son désir d'aller vers de nouvelles découvertes.

Peut-on envisager de se laisser guider par les productions enfantines, de se laisser surprendre par le jeu spontané de l'enfant ?
Le jeu constitue un besoin impérieux pour l'enfant. Il est important que l'adulte s'assure du bon déroulement du jeu créé par l'enfant tout en restant discret.
S'accordant au rythme de son enfant, le parent a la possibilité de repérer les besoins de celui-ci et de lui proposer une variation dans le rythme tranquillité - stimulation.

L'enfant doit pouvoir découvrir à son rythme les objets de son environnement. Ainsi les parents peuvent-ils se laisser entraîner et surprendre par la spontanéité, la créativité dont l'enfant fait preuve dans son activité ludique, sans chercher à anticiper sur son désir, ni même à imposer un mode d'emploi qui viendrait barrer toute expression de l'imaginaire infantile.

Le jeu : une passerelle relationnelle, une ouverture au monde

L'enfant, qui exerce son imagination, va progressivement accéder au jeu symbolique. A travers le partage d'émotions, dans l'approche confiante offerte par l'adulte et notamment le parent, l'enfant découvre, expérimente, construit de l'imaginaire et du symbolique.
Par le jeu, l'enfant peut exprimer des expériences heureuses ou malheureuses. Les mises en scène, jeux de rôle, peuvent aider l'enfant à dépasser, à surmonter des situations où l'anxiété ou encore la peur ont pu dominer (jouer au docteur… jeux de loup…)
De cette manière, l'enfant a la possibilité de trouver par lui-même des solutions aux difficultés qu'il rencontre et de répondre à ses besoins du moment. Il peut aussi jouer à renverser les rôles (être le papa ou la maman, qui autorise ou commande) pour accepter et comprendre les règles et les contraintes.
Le jeu symbolique s'enrichit notamment avec le langage, les jeux de construction, le dessin. Toute la vie imaginaire peut alors s'exprimer.

Ensuite, l'enfant accède aux jeux de règles, qui reflètent l'évolution de sa vie sociale. En se frottant aux autres, il apprend à distinguer ce qui est juste de ce qui est faux. Il s'initie au respect des règles, en acceptant de perdre et d'être jugé.
A petits pas, il intègre des repères qui lui permettent d'évoluer dans son environnement. Le jeu partagé constitue un médiateur favorisant l'intégration des règles et, plus largement, de la loi. Soutenu par l'adulte, l'enfant comprend progressivement le sens des interdits et l'intérêt de les respecter pour vivre ensemble.

Autour du jeu et par le jeu, le dialogue s'établit, guidant tout naturellement l'enfant sur le chemin de la connaissance de soi et du monde. Progressivement, il acquiert une plus grande autonomie et devient capable de surmonter les petites et plus grandes frustrations auxquelles la réalité le confronte.
L'expression par le jeu, favorise la communication et encourage la complicité entre l'enfant et ses parents.

Céline Daniel, psychologue

ACTION Faites vos jeux !

Depuis octobre 2006, l'ULAMIR de l'Aulne a ouvert un «espace parents-enfants» : temps de jeux libres, partagés avec leurs parents, pour les 0 – 4 ans. Le jeu est attrayant, pour l'enfant, et facilite sa relation avec l'adulte. Il rassemble dans le sens où il permet aux parents d'échanger avec leur(s) enfant(s), mais aussi avec d'autres enfants. Par le jeu, le dialogue entre les adultes se noue rapidement. Le jeu induit une ambiance particulière où les adultes se redécouvrent joueurs et où les enfants profitent de parents détendus, détachés de leur quotidien, disponibles. En outre, le jeu, élément de développement de l'enfant, est source d'émerveillement des parents face aux évolutions de ce dernier.

A Carhaix, pour Lud'attitude, association créée depuis 3 ans, l'intérêt du jeu c'est «d'apprendre des choses» : gagner, perdre, s'allier, être récompensé, régler des problèmes …
Cette association
- **fabrique des jeux, classiques ou sur - dimensionnés,**
- **forme des bénévoles intervenant dans des ludothèques,**
- **organise des «festivals du jeu» pour des communes ou des entreprises,**
- **organise, tous les vendredis soirs, des soirées jeux, dans des locaux mis à disposition par la mairie.**

A Carhaix toujours, la fête du jeu - fête nationale, créée pour promouvoir les ludothèques - a eu lieu le 26 mai, à la Maison de l'Enfance, avec l'appui de la ludothèque Bisibul, de Lud'attitude, de l'ULAMIR du Poher…C'est l'occasion de permettre aux parents de jouer avec leurs enfants, à partir de jeux accessibles à tous :
- **jeux de maquillage par des parents bénévoles, avec l'appui d'une animatrice spécialisée,**
- **création de jeux à partir d'éléments de récupération et mise au point de «règles du jeu»**
- **présentation de jeux par l'association des ludothèques de France,**
- **association de commerces et de grandes marques (Nathan) à cette journée,**
- **initiation à certains jeux par les parents.**

L'objectif est d'intéresser d'abord le parent qui explique la règle du jeu à ses enfants, puis la famille qui a joué, explique à son tour à une autre famille. Ainsi des liens se créent.

A Brest, Pluguffan, Carhaix … les ludothèques accueillent plusieurs fois par semaine les enfants avec leurs parents. Ce sont des lieux entièrement dédiés au jeu et au plaisir : espaces de jeux de société, de manipulation, de concentration, d'imitation. C'est différent de la maison, ce n'est pas un lieu de garde. C'est un lieu de rencontre pour les parents et de découverte de la vie en collectivité pour les enfants. Dans certaines ludothèques les jeux ou jouets peuvent être empruntés.

L'ULAMIR du Goyen vous donne rendez-vous à la ferme des Plomarc'h, en juillet et août ainsi qu'aux fêtes locales pour une découverte et une initiation aux jeux bretons, tels que Kilhoù koz, Boultenn, Birilig, Galoche sur billot, Le sabot, Le fer à cheval… Ces jeux représentent un formidable outil de développement par leur capacité à rassembler enfants, jeunes, adultes et seniors autour d'une même activité.

A la MPT d' Ergué-Armel, à Quimper comme à celle de Landerneau, le jeu est un support prioritaire de l'activité : club de loisirs jusqu'à 11 ans, café rencontre adultes, prêts de jeux pour les 0-107 ans, rendez-vous du jeu du lundi au vendredi, opérations «à vous de jouer» «ensemble, jouons», soirées ados-adultes, partenariat avec la maison de retraite, création de jeux dans le cadre de l'accompagnement scolaire.
Le jeu est une occasion de passer du bon temps, de nouer de nouvelles rencontres : les enfants, les ados, les parents, les grands-parents se retrouvent autour du plaisir de jouer ensemble.

PAROLES DE…

Lorsque mon fils était jeune enfant, il n'avait pas les mêmes centres d'intérêt qu'un enfant ordinaire et paraissait indifférent à l'échange. Il pouvait rester des heures à regarder son train tourner. Il ne savait pas faire semblant. Pour l'atteindre, j'ai pris le temps de jouer avec lui.
Tout était prétexte : j'en ai soufflé des bulles, gonflé des ballons en y dessinant des visages, ensemble nous avons modelé de la pâte à modeler, construit des univers, fabriqué des cabanes en carton. Tous ces temps partagés l'ont aidé à s'éveiller.
M. Le Bihan, ADAPEI Finistère, maman d'un enfant autiste de 12 ans

Je suis en congé parental, en zone rurale, les copines ont toutes des enfants au seuil de la préadolescence, je me suis vite sentie isolée chez moi. En fréquentant Poussette et Cie, je sors de la maison avec Envel : c'est son «activité» quand les grands frères sont à l'école.
Je pense que c'est important pour nous deux : il voit d'autres bébés, d'autres adultes. Ça nous évite d'avoir une relation trop exclusive.
En tant que papa, y aller à la place de ma femme pendant les ponts du mois de mai m'a permis de vivre avec notre fils un temps qui, d'habitude, est dévolu à la maman quand je suis au travail. Je trouve que c'est important, ces petits moments où je peux vivre une relation privilégiée avec Envel.
Je m'y suis de suite senti à l'aise, j'ai pu discuter avec d'autres mères ou nounous de l'évolution de nos enfants. A ce moment-là, on a les mêmes centres d'intérêts, c'est gratifiant.
Maud, 40 ans, maman d'Envel (11 mois) de Gweltaz (11 ans) et Awen (8 ans1/2) et **Christophe**, papa d'Envel, 11 mois

A l'espace découverte de Poussettes et Compagnie on peut prendre le temps de débuter un jeu, le savourer puis le laisser finir sans être interrompu par les préoccupations du quotidien, de la maison, le téléphone ou la fratrie. Un moment privilégié pour prendre le temps de jouer.
Nathalie, maman de Ilan (18 mois) et de Maidie (4 ans)

En revenant dans ce lieu, d'une semaine à l'autre, j'observe plus facilement les changements et les nouveaux apprentissages de mon fils. L'évolution de son intérêt pour des objets différents ou leur utilisation répétitive, sa démarche pour rencontrer les autres.
Sylvie, maman de Mathéo (11 mois)

«Maman, tu joues avec moi ?» Lorsque je ne peux répondre «oui» à cette question, je culpabilise. Je pense en effet que jouer fait partie de l'éducation. Mais au fait, qu'est-ce que le jeu ? Pour moi, cela va du «faire semblant», au jeu de ballon ou aux jeux d'échecs. Faire semblant d'être un monstre ou une princesse…les enfants adorent !
Un jeu spontané avec des matériaux de récup', c'est souvent très enrichissant et amusant pour eux : pas besoin d'une malle remplie de jouets, il suffit d'un peu d'imagination, d'avoir l'envie de jouer avec ses petits et surtout, d'avoir conservé soi-même une âme d'enfant. J'espère que plus grands, ils seront toujours partants pour jouer aux jeux de société. Les journées organisées par des associations sont d'ailleurs un régal pour mes enfants mais également pour nous, adultes : on prend le temps de découvrir ou de redécouvrir ensemble de nouveaux jeux. On se pose.
Une maman de 2 garçons de 4 et 7 ans

POINTS DE VUE …

Jouer, c'est traiter

Le jeu apparaît comme une activité naturelle et spontanée de l'enfant : en quoi est-il spécifique dans le développement empêché ou plus lent d'un enfant porteur d'handicap ?
Il est spécifique dans le sens où il est vital. C'est sur lui que repose l'ensemble de notre travail thérapeutique et éducatif. «Jouer, c'est traiter !» disait Winnicott.
C'est par le jeu que nous allons rencontrer ces enfants, évaluer leurs sentiments, leur mode de pensée, leur compréhension, leurs peurs, leurs traumatismes...
La souffrance psychique se caractérise par le fait que l'on ne peut pas la dire. Par contre, on peut la mettre en scène.
Le jeu prépare à mettre en mouvement une certaine dynamique d'apprentissage, de socialisation, de créativité, tel un fil ténu qui met le sujet sur pieds, qui l'anime.

Claudine Pogossian, psychologue au CAMSP

Jouer, c'est s'autoriser

Le jeu pour nous, c'est autoriser les clowneries, créer des fous rires qui se communiquent si facilement avec les autres enfants et leurs parents. Dans ce lieu on s'enrichit des jeux des autres binômes, on se rend compte que les enfants jouent chacun à leur façon et sont le plus souvent complémentaires et que moins rapidement, à notre rythme aussi, nous, adultes profitons de ce lieu pour nous autoriser à jouer peut-être plus en profondeur avec nos enfants, les autres enfants et même entre adultes. Et quels plaisirs de se laisser aller dans le jeu. Cet espace nous offre un cadre et moins de limites sans risquer de perdre une certaine sorte « d'autorité » dans laquelle il est si facile de se protéger et de s'enfermer.

Blandine, maman de Léa (2 ans) et de Suzanne (3ans et demi), enceinte de son troisième enfant, fondatrice de Poussette et Cie

Jouer, c'est entrer en relation

La relation de jeu ne s'est pas installée naturellement : elle est en permanente construction… Il y a les jeux de son univers : ce qui est lumineux et sonore… Mais pour ce qui est de la relation, de l'échange, il faut aller chercher avec une comptine, une chanson, des chatouilles. Par le jeu utilisé comme un outil, on guettera un demi sourire, un regard, même furtif : tous les signes qui seront témoins de la conscience d'être ensemble. Et quand le contact est là : le tour est joué, en route pour la partie suivante !

Maman d'un jeune enfant handicapé